

Zeitschrift: Générations
Herausgeber: Générations, société coopérative, sans but lucratif
Band: - (2017)
Heft: 91

Rubrik: Chronique : elle et lui

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



É
ÉQUILIBRE

nuithonit

MARDI 27 JUIN
présentation de saison 2017-18
19h30 à Nuithonie

MERCREDI 28 JUIN
ouverture de la vente des
abonnements

SAMEDI 26 AOÛT
ouverture de la vente des
billets individuels

www.equilibre-nuithonie.ch

Billetterie Fribourg Tourisme et Région 026 350 11 00



17-18

la comédie^{GE}
BD DES PHILOSOPHES 6, 1205 GENÈVE
T. +41 22 320 50 01 / COMEDIE.CH

© FÉLIX GOULAY



On le scrute, le soupèse et le soigne. Car il nous préoccupe, ce corps qui prend de l'âge, et nous nous en occupons. Toujours en forme et avec les formes d'usage, ISABELLE GUISAN s'en inquiète et s'en amuse.

Elle et lui

Cette femme m'avait frappée quand elle avait passé fugitivement devant moi au début du thé dansant, une haute silhouette aux cheveux gris ondulés retombant sur les épaules. Ses jambes interminables surtout étaient étonnantes, moulées dans une minirobe noire. Je l'ai revue plus tard, assise à une petite table à l'autre bout de la salle. Et puis, je l'ai oubliée.

Je sursaute donc quand je la vois penchée vers moi qui m'interpelle en souriant comme une vieille copine... Je rassemble mes souvenirs, rien, rien du tout, mon Dieu au secours, qui est-ce donc? Elle, toujours aussi souriante, vient à mon aide: «Je m'appelais Jérôme.» Jérôme? Ce sourire? Le visage d'un jeune quinquagénaire fin et timide remonte peu à peu à la surface. Oui, nous nous étions rencontrés il y a dix ans sur un projet commun, une ou deux fois seulement, la collaboration avait avorté. Entre-temps, Jérôme est devenu Salomé et sa silhouette est si féminine que je n'ai pas pensé une seconde à un transgenre.

Le dialogue se poursuit, elle me raconte, en quelques mots, sa transformation très rapide décidée sur le tard. Je lui propose de s'asseoir avec nous, elle décline l'invitation, elle est installée à sa table avec un monsieur. Un copain qui ne l'invitera sans doute pas à danser, me dis-je, car il doit lui arriver au nombril. Peu importe, semble-t-il, à en juger par l'aisance et le bien-être calme qu'affiche Salomé. Je sors mes antennes pour mieux sonder tout cela en m'approchant lors d'un prochain tour de piste. Mais la table est vide, déjà elle et lui ont disparu.

Il ne s'agit pas, là, de ma première rencontre avec un homme devenu femme et ce ne sera sans doute pas la dernière. En l'occurrence, j'ai connu Jérôme avant de côtoyer un instant Salomé. Et alors? Pas de grands questionnements et, finalement, pas d'envie d'en savoir plus. Juste une légère surprise passagère. Salomé et moi habitons le même quartier, je la croiserai sans doute de nouveau, un jour ou l'autre, et voilà tout. Le temps passe, certains tabous s'évanouissent, l'évidence se renforce à chaque nouvelle rencontre. Au point de me demander pourquoi j'en fais une chronique.